

Marzia Boaglio

“La prima Meta-Futurista”

28 giugno – 15 luglio 2023

Studio MARZIA BOAGLIO Srl • Story Art Designer

Via Alfonso Bonafous, 8/A, 10123 Torino

Texte de Mirko Gambaro
Critique&#amp;
Expert en Histoire de l'art
Traduit par : ConsultED

La première fois que l'on rencontre l'œuvre de Marzia Boaglio, on se sent transporté par les formes et à partir des matériaux utilisés (bois, marbre, tissus, acrylique, etc.), dans une époque qui a le goût du passé mais la fraîcheur du futur. On a la conscience immédiate d'être face à des œuvres sans temps, suspendu entre l'esthétique du Futurisme et du cubisme et l'innovation de l'art contemporain médiatisé par la grande tradition du design italien, qui attire et conquiert avec son approche unique et son style expressif. L'œuvre de Boaglio, qui raconte une histoire vraie qui vient interprété par le concepteur même, montrant une combinaison d'éléments qui partent de la réalité mais oui ils se transmutent dans leur forme la plus abstraite, créant des compositions intrigantes pleines d'appréhension. Le parcours de l'artiste est celui d'une recherche continue, d'une expérimentation non conventionnelle qui attire et excite.

L'une des caractéristiques les plus fascinantes de son travail est l'utilisation de la couleur. Ses palettes sont vibrantes et audacieuses et ajoutent une énergie palpable à ses peintures. Tout en jouant avec des contrastes effets dramatiques entre la lumière et l'ombre l'artiste crée un effet tridimensionnel, qui ajoute de la profondeur et de la cohérence à ses œuvres. Sa technique est habile et témoigne d'une certaine maîtrise des matériaux: Le souci du détail est méticuleux et son travail apparaît donc élégant et raffiné.

En peinture, ses coups de pinceau sont détendus et expressifs et ajoutent du dynamisme à ses peintures, tout en utilisant des glaçures de couleurs pour créer une sensation de profondeur qui crée un jeu visuel intéressant.

Les œuvres de Marzia Boaglio inspirent les souvenirs d'avant-garde du XXe siècle, dans son ADN artistique les expériences de grands noms du passé sont présentes comme Giacomo Balla de Turin, du Trentin Fortunato Depero ou le cubiste espagnol Juan Gris, mais certainement les suggestions de ses formes suggèrent des souvenirs du Futurisme que l'artiste dépasse, n'en faisant qu'une trace esthétique de son parcours, une empreinte naturelle compte tenu de la place de sa formation et de son épanouissement artistique, Turin.

Marzia Boaglio est au-delà du Futurisme, elle n'a pas les mêmes idéaux, c'est une femme et les futuristes croyaient la figure féminine, fragile et annonciatrice de faiblesse, crée pour chacun, sans distinction de genre, préférences sexuelles, race ou origine sociale, ses formes rappellent les vieilles avant-gardes mais ils sont différents, plus doux, pour permettre de raconter des histoires d'amour universel. Marzia Boaglio est une Méta-futuriste, c'est-à-dire au-delà du Futurisme, avant la

naissance du terme même de ce courant. Grâce à son inspiration et son ancêtre, est né le premier Méta-futuriste!

Elle est une enfant de son temps et ne se reconnaît pas dans le mouvement artistique né à l'aube de vingtième siècle, même ceux qui admirent ses œuvres ne la considèrent pas comme une représentante, et alors de son travail est né cet art qui lui appartient et représente quelque chose de nouveau, qui est influencé par l'histoire, mais qui dépasse, ce qui n'a aucun rapport avec ce qui est venu. Le préfixe μετά (méta), du grec, suppose à la fois le sens d'« après » et de dépassement: l'art de Marzia Boaglio est quelque chose « d'après » les avant-gardes du XXe siècle (notamment le Futurisme), les dépasse « vers » un nouveau courant artistique, qui allie tradition, ingéniosité, savoir-faire et contemporanéité. Ainsi est né le méta-Futurisme.

Le méta-Futurisme de Marzia Boaglio se retrouve dans les formes, les couleurs et les contenus esthétiques, mais surtout dans l'extraordinaire qualité de son travail et une recherche continue du détail. Sa narration est précise et facilement reconnaissable, et grâce à ses recherches esthétiques, son interprétation personnelle et son sentiment de femme et d'artiste parvient à communiquer son message d'amour, de rêve et d'espoir de manière efficace. C'est un style qui la distingue, qui la caractérise son travail, le rendant passionnant et évocateur.

Mirko Gambaro

TEXTE RÉDIGÉ PAR MIRKO GAMBARO

MANIFESTE MÉTA-FUTURISTE

1 NOUS VOULONS **CHANTER L'AMOUR**, L'HABITUDE DE L'ÉNERGIE POSITIVE ET DU RESPECT; LA CONNAISSANCE ET LA RÉBELLION CONTRE LE MAL DU MONDE SERONT DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE NOTRE POÉSIE.

2 DE NOS JOURS, L'ÈRE NUMÉRIQUE A MARQUÉ LA DISTANCE ENTRE LES PERSONNES, LA DÉSHUMANISATION DES EXPÉRIENCES, L'IMMOBILITÉ DE LA MASSE, LA PERTE DU «FAIRE» ET DU «SAVOIR FAIRE». NOUS VOULONS RÉHABILITER LA RECONNEXION DES PERSONNES, **L'HABILITÉ**, LA PLANIFICATION, L'ESPRIT ET **LE GÉNIE HUMAIN**, **LE DÉSIR D'AMÉLIORER** CE QUI NOUS ENTOURE, LA MÉDITATION, LA CARESSE ET LE BAISER.

3 NOUS AFFIRMONS QUE LES MERVEILLES DU MONDE RÉSIDENT DANS **L'ESPRIT ET LE CŒUR HUMAINS**, DANS LES CONNEXIONS ENTRE LES GENS ET NON DANS LE SANS FIL, DANS LA BEAUTÉ DES FORMES ET DES SIGNES CRÉÉS PAR L'HOMME ET NON DANS LA PUCE OU LE MISSILE. LE MONDE S'EST ENRICHİ EN TECHNOLOGIE MAIS A PERDU EN BEAUTÉ : LA BEAUTÉ DES ARTS PROTÉGÉS PAR LES MUSES. L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE NOUS ÉLOIGNERA DE PLUS EN PLUS D'APOLLON ET D'ATHÉNA. LA RÉSISTANCE HUMAINE RESTE CHEZ L'ARTISTE LE DERNIER BASTION DE LA CONSCIENCE DE L'HUMANITÉ. L'ARTISTE, QU'IL SOIT PEINTRE OU SCULPTEUR, POÈTE OU CHANTEUR, DOIT TOUT METTRE EN ŒUVRE POUR FAIRE CONNAÎTRE CALLIOPE ET SES SŒURS À TRAVERS LE MONDE.

4 **IL N'Y A DE BEAUTÉ** QUE DANS L'ART ET L'AMOUR, DANS SON SENS LE PLUS PUR. AUCUNE ŒUVRE QUI N'A ÉTÉ CONÇUE PAR UN ESPRIT HUMAIN ET RÉALISÉE PAR LES MAINS MÊMES DE CEUX QUI L'ONT CONÇUE NE PEUT ÊTRE UN CHEF-D'ŒUVRE. L'ART DOIT ÊTRE VU COMME UN ACTE RÉVOLUTIONNAIRE CONTRE LES FORCES DE

DÉSHUMANISATION, POUR LES RÉDUIRE À SE PROSTERNER DEVANT L'HUMANITÉ. NOUS SOMMES ALLÉS TROP LOIN ! IL APPARTIENDRA À LA POSTÉRITÉ DE DÉTERMINER SI CELA CONVIENT, MAIS NOUS DEVONS REGARDER CE QUE L'HUMANITÉ A CRÉÉ DE BON, LE PROTÉGER ET LE TRANSMETTRE AU FUTUR, QUI EST AUSSI IMPORTANT QU'AUJOURD'HUI ET HIER. NOUS VIVONS UN TEMPS OÙ RIEN N'A D'IMPORTANCE SI DES MILLIERS DE PERSONNES NE LE REGARDENT PAS. MAIS GRÂCE À L'ART, NOUS POUVONS RENDRE ÉTERNELLE TOUTE NOTRE EXISTENCE.

5 NOUS **VOULONS GLORIFIER LA PAIX** -LA SEULE POSSIBILITÉ DE CRÉATION- TOURMENTÉE PAR LE MILITARISME, LE NATIONALISME, LES DICTATURES RÉELLES OU SUPPOSÉES, LA DÉSINFORMATION ET LE MÉPRIS DE LA VIE.

6 NOUS **VOULONS CRÉER DES MUSÉES**, DES BIBLIOTHÈQUES, DES LIEUX DE SAVOIR ET D'AGRÉGATION CRÉATIVE, DIFFUSER L'ART ET LA CULTURE COMME UNIQUE MAGISTRA VITAE ET LUTTER CONTRE LE MORALISME, LE SECTARISME, LE SEXISME, ET CONTRE TOUTE LÂCHETÉ OPPORTUNISTE OU UTILITAIRE ET SURTOUT CONTRE L'IGNORANCE, LE MAL ABSOLU DE CE MONDE RENDU TOUT-PUISSANT PAR L'ARME TECHNOLOGIQUE DU WEB NUMÉRIQUE.

7 NOUS CHANTERONS **LA BEAUTÉ ET L'HARMONIE** DES FORMES DÉVELOPPÉES PAR L'INTELLIGENCE ET L'HABILITÉ HUMAINES; NOUS CHANTERONS LES MARÉES MULTICOLORES ET POLYPHONIQUES DES RÉVOLUTIONS PACIFIQUES DANS LES VILLES CONTEMPORAINES; NOUS CHANTERONS LE SON DU PINCEAU SUR LA TOILE, DU CISEAU SUR LA PIERRE ET DE LA RABOTEUSE SUR LE BOIS; DES MUSÉES VIVANTS, REMPLIS DE GENS ET DE CONNAISSANCE, ET QUI RESPIRENT LA LIBERTÉ; DES BIBLIOTHÈQUES PLEINES DE CE QUI EST VRAIMENT IMPORTANT; DE LA LUTTE CONTRE LA DÉSHUMANISATION QUI NOUS EST IMPOSÉE.

C'est depuis l'Italie, depuis Turin, première capitale italienne et ville très chère au futurisme, que nous lançons au monde notre manifeste de création bouleversante et harmonieuse, avec lequel nous fondons aujourd'hui le "**Méta-Futurisme**", parce que nous voulons rappeler à ce pays son histoire, qui va au-delà des arts du passé, qui va au-delà de la société de connexion, au-delà de la vitesse et de la poursuite de la technologie à tout prix. Un pays de bureaucrates et de technocrates qui oublie ce qui a fait de l'Italie le berceau culturel du monde occidental.

Le «Méta-Futurisme» s'adresse à tous, chacun peut y adhérer et y participer, quels que soient son sexe, son âge et son origine sociale.

Pendant trop longtemps, l'Italie a été maltraitée et trompée en pensant qu'elle devait être connectée au reste du monde, alors qu'en réalité elle devait redécouvrir ce qui a fait sa grandeur, à savoir la culture et l'art !

Nous voulons la libérer de l'imbrication de l'isolement mondial, qui conduit à l'arrogance de la méchanceté dissimulée par des écrans lumineux.

Le méta-futurisme ne réside pas dans le méta-univers, rien de plus !

On peut le trouver dans la réalité de la création.

Les réseaux sociaux sont des «cimetières!... Identiques, vraiment, par la sinistre promiscuité de tant de corps qui ne se connaissent pas». **Les musées**, contrairement au futurisme violent du XXe siècle qui les définissait comme des «dortoirs publics dans lesquels on repose à jamais aux côtés d'êtres détestés ou inconnus !», ou encore comme «des abattoirs absurdes de peintres et de sculpteurs qui s'égorgeaient vicieusement à coups de couleurs et de lignes, le long de murs contestés», sont aujourd'hui, peut-être, **le dernier rempart de défense de l'identité humaine** à ne pas se perdre dans l'éther.

Si seulement ils étaient mieux vécus par nos citoyens, si seulement leur importance et leur centralité étaient comprises. Ils deviendraient de nouveaux salons à l'intérieur de souvenirs anciens. Laissez-les apporter du vin et la joie de la découverte, de la connaissance et du souvenir. Ils ne doivent pas être des lieux sans vie, mais des lieux que Dionysos et Athéna pourraient être heureux de fréquenter.

Nos âmes ne reposent plus là, comme le criaient nos prédécesseurs, mais elles se tiennent debout, tête baissée, comme des sujets devant leurs souverains, sur une matière qui les aurait émerveillés de son vivant, et qu'ils auraient vivement acclamée. Aujourd'hui, les formes séculaires des arts passés doivent être des repères, des inspirations à dépasser par les créateurs contemporains. La vitesse du passé se transforme en harmonie des formes, la violence des figures en délicatesse novice.

Et que peut-on voir dans un tableau ancien? Si l'on sait regarder, si l'on va au-delà, on peut voir le présent, celui qui nous échappe comme le sable entre nos doigts, au

rythme d'un sablier de notifications et de réveils.

Le passé ne doit certainement pas être mythifié, ce n'est pas ce que nous voulons! Nous le regardons pour ne pas nous perdre dans une digitalisation d'agrément continue. Avez-vous envie de gaspiller toutes vos meilleures forces, vos vies?

En vérité, je vous déclare que fréquenter les non-lieux d'aplatissement social et d'uniformité créatrice est bien pire que les bibliothèques et les académies que ceux qui nous ont précédés il y a cent ans. La vérité ne réside même pas dans les académies, les musées ou les bibliothèques, mais dans les lieux où devraient se poser les questions, la forme la plus véridique et la plus pure pour atteindre notre vérité. Je dis la nôtre parce que la vérité absolue n'existe pas et que ceux qui la prétendent sont dans l'erreur. Alors qu'ils viennent, les créateurs aux mains sales et aux esprits frénétiques! Les voilà! Les voilà! Allons donc! Faites éteindre les lumières et **allumez les yeux** de ceux qui cherchent leur propre vérité !

L'éternel n'a pas d'âge, c'est ce à quoi aspire le «méta-futurisme».

Pour l'ancien futurisme, l'important était l'avenir et la vitesse; pour nous, l'art est intemporel, il n'a pas de vitesse, ou plutôt n'en a pas besoin. Car en l'absence de temps, la notion de vitesse n'a plus de valeur: aller au-delà du temps, de l'espace, du passé et du futur, s'approprier le présent, voilà ce qui compte!

Ils s'érigeront contre nous, nos détracteurs; ils viendront de loin, de près, de partout, car la notion même de manifeste ou d'art est anachronique dans ce pays, et c'est pour cela qu'il nous faut commencer d'ici.

Pour les futuristes, l'art ne pouvait être que violence, cruauté et injustice; pour nous, cent ans plus jeunes, **il est harmonie, espoir et aspiration à la justice**. Nous les avons dépassés, nous sommes allés au-delà, comme ils savaient que cela adviendrait.

Nous sommes conscients que nous sommes à la fois le condensé et le prolongement de nos ancêtres, c'est bien vrai! Nous sommes aussi les précurseurs de ceux qui viendront après, c'est logique! **Nous voulons le présent** et nous utilisons le passé pour ne pas nous tourmenter avec l'avenir.

«Levez la tête!»

Et votre tête ne sera plus inclinée.

Mirko Gambaro
Torino, 28 giugno 2023



TEXTE DE MARZIA BOAGLIO

MANIFESTE DE L'ART MÉTA-FUTURISTE

«Aux artistes d'Italie et du monde!»

Le chant du renouveau que nous lançons, associant nos idéaux à ceux du théoricien du «méta-futurisme», exprime le désir d'invention et d'ingéniosité inhérent à tout artiste créateur. Nous voulons opposer la création de l'esprit et des mains à celle de l'intelligence artificielle, à celle du numérique, en concevant quelque chose d'intemporel venant du passé, en tant que descendants, mais non esclaves ou copistes.

Notre art va au-delà des enseignements du passé, au-delà de la poésie violente et frénétique des futuristes. Il peut adopter leurs formes, mais comme une joie esthétique; non comme une exaltation violente de la vitesse et de la modernité, qui risqueraient de supplanter l'ingéniosité qui les a conçues. Il est donc temps de créer un autre espace que celui de l'univers numérique, d'une époque qui va au-delà du passé et du futur, et nous permet de nous approprier le présent.

Surmontons l'abîme de la solitude de l'ère numérique. C'est pourquoi l'art est l'espoir de reprise de possession de sa propre individualité, faite de liens réels avec les autres. Les expositions d'art, les événements et les rencontres peuvent vraiment être l'acte ultime de rébellion contre la déshumanisation de l'ère de l'Intelligence Artificielle. **Les musées et les sites archéologiques doivent devenir des pôles de rencontre et de confrontation, de culture et de célébration, de respect du passé.**

Nous voulons que l'Italie renaissse culturellement et artistiquement. Cela sera suivi d'un renouveau politique.

Faire avec l'esprit et les mains est ce qui nous tient à cœur. Notre inspiration vient de notre ADN d'italiens, du passé lointain et proche, de nos villes et du monde qui nous entoure, de la confrontation avec les autres. Elle vient de profondes émotions qui nous permettent de plonger au cœur de nos ressentis, pour réaliser le fruit du travail des perceptions, des interprétations et du partage. De notre passion pour la recherche, notre propension à la beauté à travers l'élégance et le raffinement.

Celui-ci est le lieu de l'art méta-futuriste où le double (artiste et designer) trouve sa place: l'art et l'analyse, le flair et la précision, la passion et la recherche. Il est un lieu de confrontation, de débat, une exhortation à regarder au-delà des apparences, à

découvrir ce qui est caché, et caché car chaque création porte en elle une découverte, un jeu, une surprise.

On y découvre le «dynamisme universel» (entendu comme capacité à s'intégrer dans l'espace) des œuvres qui cessent leur course folle, typique du futurisme, pour devenir des espaces tridimensionnels, des lieux lents et infinis de calme, de tranquillité, d'amour, de sentiment, comme la fin heureuse d'une vie tranquille. La légèreté n'est pas comprise comme superficialité mais comme joie de l'âme, se perdant dans la complexité d'un espace multidimensionnel, y compris onirique. Nous voulons contribuer à un renouvellement de l'ingéniosité créative, en nous ouvrant à tous ces artistes et institutions qui se reconnaissent dans nos idéaux. Les éléments porteurs d'identité, qui représentent la vie, les histoires de la vie quotidienne, veulent être un message auquel l'individu peut s'identifier.

Jeux de profondeur, de mouvement, de spatialité, d'arrêt du temps, de tranquillité, de sérénité... dans ces lieux suspendus rien de mal ne se passe. Comme s'attarder à s'écouter soi-même et à écouter les autres, donner une nouvelle vie à une histoire qui vient du plus profond de son âme: création raffinée dans une dimension géométrique et narrative éthérée; attention à l'individu, indépendamment de son genre, de son ethnie, de son âge et de ses antécédents.

Un art qui raconte des émotions à vivre avec l'harmonie et l'élégance d'une danse. Là où le conte se termine, l'œuvre d'art commence. Nous nous détournons de l'art sans âme, de tous ceux qui tendent à copier à la recherche d'une célébrité facile, car nous sommes fatigués de la brutalité de l'arrogance qui vient de l'ignorance de la paresse. **Nous voulons que l'artiste pense et sache faire!**

PAR ART MÉTA-FUTURISTE, NOUS ENTENDONS:

1 EXPRIMER L'EMPREINTE CULTURELLE ET ARTISTIQUE INHÉRENTE À CHAQUE ARTISTE, EN DÉVELOPPANT ET EN ACTUALISANT SES FORMES, SES TECHNIQUES ET SA POÉSIE, AVEC **HARMONIE ET ÉLÉGANCE.**

2 UTILISER TOUS LES SUPPORTS QUI PERMETTENT D'EXPRIMER LE PLAN CRÉATIF. **EXALTER TOUTES LES FORMES ET TOUS LES MATÉRIAUX.**

3 **REPRÉSENTER LA VIE EN ÉCOUTANT** CHAQUE CRÉATURE, SANS PRÉJUGÉS. RACONTER DES ÉMOTIONS IMMERSIVES, MENANT À DES ENDROITS ONIRIQUES ET CALMES.

4 DÉMONTRER QUE L'ART EST LA NAISSANCE D'UN ESPRIT AIDÉ PAR DES MAINS HABILÉS.

5 LA MEILLEURE CRITIQUE D'ART EST LA JOIE ET LA **SURPRISE DE CEUX QUI ADMIRENT LES ŒUVRES.**

6 **SE REBELLER CONTRE LA TYRANNIE DU MONDE NUMÉRIQUE:** L'ART EST UNE CRÉATION « MATÉRIELLE » ET DE « MATÉRIAUX » DE L'INGÉNOSITÉ HUMAINE, TANGIBLE! LE RÉSULTAT DU CONTACT, DE LA CONNEXION ÉMOTIONNELLE.

7 **EN FINIR AVEC LA SIMPLE COPIE DU PASSÉ,** MÊME SI LES FORMES OU LES TECHNIQUES ÉTAIENT SIMILAIRES, NOTRE ART DOIT ALLER AU-DELÀ, IL DOIT VIVRE DANS LE PRÉSENT ET ASPIRER À L'ÉTERNEL : ÊTRE TOUJOURS ACTUEL. SE RÉAPPROPRIER LE PRÉSENT, REGARDER LE PASSÉ AVEC CONSCIENCE MAIS NE PAS EN ÊTRE LA PROIE OU LE SUCCUBE. LA CRÉATION HUMAINE EST INTEMPORELLE, ET INTEMPORELLES SONT LES ŒUVRES CRÉÉES PAR ELLE.

8 **DIFFUSER LA PAROLE POSITIVE DE LA BEAUTÉ,** DE LA RECHERCHE DE LA SÉRÉNITÉ DANS UN MONDE, DANS UN ESPACE LIBRE DE FORCE ET DE NÉGATIVITÉ.

Marzia Boaglio

Marzia Boaglio

Torino, 28 giugno 2023